

Sur la distance entre les zéros de l'équation différentielle linéaire du troisième ordre

par A. LASOTA (Kraków)

1. Considérons l'équation différentielle linéaire et homogène du troisième ordre

$$(1) \quad x''' + a(t)x'' + b(t)x' + c(t)x = 0.$$

Supposons que les coefficients $a(t)$, $b(t)$, $c(t)$ soient continus dans l'intervalle $\langle 0, h \rangle$ et posons

$$(2) \quad A = \max_{\langle 0, h \rangle} |a(t)|, \quad B = \max_{\langle 0, h \rangle} |b(t)|, \quad C = \max_{\langle 0, h \rangle} |c(t)|.$$

Soit $x(t)$ une intégrale non banale de l'équation (1), satisfaisant aux conditions

$$(3) \quad x(0) = 0, \quad x(r) = 0, \quad x(h) = 0, \quad 0 < r < h.$$

Cela posé, en vertu d'un théorème général de C. de la Vallée Poussin [4], appliqué à l'équation particulière (1), on doit avoir

$$1 < Ah + B \frac{h^2}{2} + C \frac{h^3}{6}.$$

Dans la présente note nous nous proposons d'établir l'inégalité plus précise du même type:

$$(4) \quad 1 < A \frac{h}{4} + B \frac{h^2}{\pi^2} + C \frac{h^3}{2\pi^2}.$$

Cependant le problème de trouver l'évaluation la meilleure possible reste encore ouvert.

Il est à noter que pour l'équation du second ordre le problème analogue a été envisagé par Ph. Hartman, A. Wintner [1] et Z. Opial [2].

2. Si les fonctions $a(t)$, $b(t)$, $c(t)$ sont continues pour $0 \leq x \leq h$ et si $x(t)$ est une intégrale non identiquement nulle de l'équation (1) satisfaisant aux conditions (3), on a l'inégalité (4).

Démonstration. Désignons par $z(t)$ la dérivée $x'(t)$. On a donc

$$(5) \quad x(t) = \int_r^t z(\tau) d\tau$$

et il existe deux nombres a, β tels que

$$z(a) = 0, \quad z(\beta) = 0, \quad 0 < a < r < \beta < h.$$

Comme $x(t)$ est l'intégrale de l'équation (1), en vertu de (5) on a

$$z''(t) + a(t)z'(t) + b(t)z(t) + c(t) \int_r^t z(\tau) d\tau = 0.$$

Multiplions cette identité par $z(t)$ et intégrons ensuite dans l'intervalle $\langle a, \beta \rangle$. On obtient

$$\begin{aligned} & - \int_a^\beta z(t)z''(t) dt \\ & = \int_a^\beta a(t)z(t)z'(t) dt + \int_a^\beta b(t)z^2(t) dt + \int_a^\beta c(t)z(t) dt \int_r^t z(\tau) d\tau. \end{aligned}$$

Mais

$$- \int_a^\beta z(t)z''(t) dt = -z(t)z'(t) \Big|_a^\beta + \int_a^\beta z'^2(t) dt = \int_a^\beta z'^2(t) dt.$$

Il en résulte, d'après (2), que

$$(6) \quad \int_a^\beta z'^2(t) dt \leq A \int_a^\beta |z(t)z'(t)| dt + B \int_a^\beta z^2(t) dt + C \int_a^\beta dt \left| \int_r^t |z(\tau)z(\tau)| d\tau \right|.$$

Nous allons évaluer le second membre de (6). Z. Opial [3] a démontré que

$$(7) \quad \int_a^\beta |z(t)z'(t)| dt \leq \frac{\beta - a}{4} \int_a^\beta z'^2(t) dt$$

pour toute fonction de classe C^1 qui s'annule aux points a et β . L'inégalité

$$(8) \quad \int_a^\beta z^2(t) dt \leq \frac{(\beta - a)^2}{\pi^2} \int_a^\beta z'^2(t) dt$$

est bien connue ([5], p. 309).

Enfin, la fonction $z(t)z(\tau)$ étant symétrique en t et τ on a

$$\begin{aligned} \int_a^\beta dt \left| \int_r^t |z(t)z(\tau)| d\tau \right| &= \int_a^r dt \left| \int_r^t |z(t)z(\tau)| d\tau \right| + \int_r^\beta dt \left| \int_r^t |z(t)z(\tau)| d\tau \right| \\ &= \frac{1}{2} \int_a^r dt \int_a^r |z(t)z(\tau)| d\tau + \frac{1}{2} \int_r^\beta dt \int_r^\beta |z(t)z(\tau)| d\tau \\ &\leq \frac{1}{2} \int_a^r dt \int_a^\beta |z(t)z(\tau)| d\tau + \frac{1}{2} \int_r^\beta dt \int_a^\beta |z(t)z(\tau)| d\tau \\ &= \frac{1}{2} \int_a^\beta dt \int_a^\beta |z(t)z(\tau)| d\tau = \frac{1}{2} \left(\int_a^\beta z(t) dt \right)^2. \end{aligned}$$

En appliquant l'inégalité (8) on obtient

$$\begin{aligned} (9) \quad \int_a^\beta dt \left| \int_r^t |z(t)z(\tau)| d\tau \right| &\leq \frac{1}{2} \left(\int_a^\beta z(t) dt \right)^2 \leq \frac{\beta - a}{2} \int_a^\beta z^2(t) dt \\ &\leq \frac{(\beta - a)^3}{2\pi^2} \int_a^\beta z'^2(t) dt. \end{aligned}$$

Des inégalités (6), (7), (8) et (9) on tire immédiatement

$$\begin{aligned} (10) \quad \int_a^\beta z'^2(t) dt \\ \leq A \frac{\beta - a}{4} \int_a^\beta z'^2(t) dt + B \frac{(\beta - a)^2}{\pi^2} \int_a^\beta z'^2(t) dt + C \frac{(\beta - a)^3}{2\pi^2} \int_a^\beta z'^2(t) dt. \end{aligned}$$

Il est facile de voir que

$$M = \int_a^\beta z'^2(t) dt \neq 0.$$

En effet la condition $M = 0$ implique $z'(t) \equiv 0$ et, d'après (5) et (8), $x(t) \equiv 0$ pour $a \leq t \leq \beta$. D'autre part, il y a évidemment unicité des solutions de l'équation (1) et, par conséquent, on aurait $x(t) \equiv 0$ dans tout l'intervalle $\langle 0, h \rangle$, en contradiction avec notre hypothèse. Cela étant, on peut diviser par M et moyennant l'inégalité $0 < \beta - a < h$, on déduit de (10) l'inégalité (4).

3. L'inégalité (4) est valable indépendamment de la position du point r à l'intérieur de l'intervalle $\langle 0, h \rangle$. Elle subsiste aussi dans le cas limite qu'on obtient pour $r \rightarrow 0$.

Si les fonctions $a(t)$, $b(t)$, $c(t)$ sont continues pour $0 \leq x \leq h$ et si $x(t)$ est une intégrale non identiquement nulle de l'équation (1) satisfaisant aux conditions

$$(11) \quad x(0) = x'(0) = x(h) = 0,$$

on a l'inégalité (4).

La démonstration de ce théorème est tout à fait analogue à celle du précédent. Il n'y a qu'à poser $\alpha = r = 0$.

Travaux cités

- [1] Ph. Hartman and A. Wintner, *On a oscillation criterion of de la Vallée Poussin*, Quarterly of Applied Mathematics 13 (1955), p. 330-332.
- [2] Z. Opial, *Sur une inégalité de C. de la Vallée Poussin dans la théorie de l'équation différentielle linéaire du second ordre*, Ann. Polon. Math. 6 (1959), p. 87-91.
- [3] — *Sur une inégalité*, Ann. Polon. Math. 8 (1960), p. 29-32.
- [4] C. de la Vallée Poussin, *Sur l'équation différentielle linéaire du second ordre*, Journal Math. Pures Appl. 9 (1929), p. 125-144.
- [5] G. Sansone, *Equazioni differenziali nel campo reale*, Parte prima, Bologna 1948.

Reçu par la Rédaction le 28. 1. 1961
